

autre vaisseau appelé *réceptient*. Voyez *RECEPIENT*.

Le chapiteau de l'*alambic* est quelquefois environné d'un vaisseau plein d'eau froide, & qu'on nomme un *réfrigérant*, quoique dans cette vûe on se serve aujourd'hui plus communément d'un serpent. Voy. *REFRIGERANT*, *SERPENTIN*, &c.

Il y a différentes sortes d'*alambics*; il y en a un où le chapiteau & le matras en cucurbite sont deux pièces séparées; & un autre où le chapiteau est joint hermétiquement à la cucurbite. &c. Voyez *CUCURBITE*, *MATRAS*, *RECEPIENT*. (M)

* Voyez *Planche III. de Chimie*, fig. 1. un *alambic* de verre, composé d'un matras A & d'un chapiteau B. Fig. 1. un *alambic* de verre, composé d'une cucurbite A, d'un chapiteau tubulé B, C tube du chapiteau, D bouchon du tube. Fig. 3. un *alambic* de métal; d la cucurbite; e le chapiteau avec son réfrigérant; f le réceptient. Figure 4. *alambics* au bain-marie, où se font en même tems plusieurs distillations; i petit fourneau de fer; l bain-marie; m ouverture par laquelle on met de l'eau dans le bain-marie à mesure qu'elle s'y consume; nnn chapiteaux des *alembics*, ooo réceptiens. Fig. 5 *alambic* au bain de sable ou de cendre; a porte du cendrier; b porte du foyer; c capsule de la cucurbite; d le sable; e chapiteau de l'*alembic*.

ALA MORT, CHIENS, (*cri de chasse*.) on parle ainsi à un chien lorsque le cerf est pris.

ALAN, f. m. en *Venerie*, c'est un gros chien de l'espèce des dogues.

* *ALAN*, (*Géog.*) ville de Perse dans la province d'Alan dans le Turquestan.

* *ALAND*, (*Géog.*) île de la mer Baltique, entre la Suède & la Finlande.

* *ALANGUER*, (*Géog.*) ville de Portugal dans l'Estremadoure.

ALANIER, f. m. (*Jurisprudence*.) dans quelques anciennes coutumes, est le nom qu'on donnoit à des gens qui formoient & élevoient pour la chasse des dogues venus d'Espagne, qu'on nommoit *alans*. (H)

* *ALAUQUE*, f. f. Voyez *PLINTHE* ou *ORLET*.

* *ALAUQUECA*, pierre qui se trouve à Balagat aux Indes, en petits fragmens polis, auxquels on attribue la vertu d'arrêter le sang, quand ils sont appliqués extérieurement.

* *ALARBES*, c'est selon Marmol, le nom qu'on donne aux Arabes voleurs établis en Barbarie.

ALARES, f. m. (*Hist. anc.*) selon quelques anciens Auteurs, étoient une espèce de milice chez les Romains; ainsi appelée du mot latin *ala*, à cause de leur agilité & de leur légèreté dans les combats.

Quelques-uns veulent que c'ait été un peuple de Pannonie; mais d'autres, avec plus d'apparence de raison, ne prennent *alares* que pour un adjectif ou une épithète qu'on donnoit à la Cavalerie, parce qu'elle étoit toujours placée aux deux ailes de l'armée; raison pour laquelle on appelloit un corps de cavalerie *ala*. V. *ALILE*, *CAVALERIE*, &c. (G)

Muscles *ALAIRES*, *musculi ALARES*, en Anatomie. Voyez *PTERYGOIDE*.

ALARGUER, v. n. terme de Marine, qui signifie s'éloigner d'une côte où l'on craint d'échouer ou de demeurer assalé; mais il ne signifie pas avancer en mer & prendre le large en sortant d'un port. La chaloupe s'est *alarguée* du navire. (Z)

ALARME, f. f. ce mot vient de l'Italien *all'arme*, aux armes.

Poste d'*alarme* est un espace de terrain que le Quartier-Mestre général ou Maréchal général des Logis assigne à un régiment, pour y marcher en cas d'*alarme*.

Poste d'*alarme* dans une garnison, est le lieu où chaque régiment a ordre de venir se rendre dans des occasions ordinaires.

Pièces d'*alarme*, c'est ordinairement quelques pièces de canon placées à la tête du champ, & qui sont toujours prêtes à être tirées au premier commandement, soit pour donner l'*alarme* aux troupes ou les rappeler du fourrage; en cas que l'ennemi se mette en devoir d'avancer pour attaquer l'armée. (Q)

* *ALASTOR*, c'est, selon Claudien, un des quatre chevaux qui tiroient le char de Pluton lorsqu'il enleva Proserpine. Le même Poète nous apprend que les trois autres s'appelloient *Orphneus*, *Æthon*, & *Nyctheus*, noms qui marquent tous quelque chose de sombre & de funeste. On donne encore le nom d'*alastor* à certains esprits qui ne cherchent qu'à nuire.

ALATERNE, f. m. en Latin *alaternus*, arbrif-

seau dont les fleurs sont d'une seule feuille en forme d'entonnoir, & découpées en étoile à cinq pointes. Le pistil qui sort du fond de ces fleurs devient dans la suite un fruit ou une baie molle, remplie ordinairement de trois semences, qui ont d'un côté une bosse, & de l'autre des angles. Tournesfort, *Inst. rei herb.* Voyez *PLANTE*. (I)

* On en fait des haies; on le met en buisson dans les plates-bandes des parterres. Si on le veut encaïsser, on lui donnera un tiers de terre à potager & un tiers de terreau de couche. On emploie ses feuilles en gargarisme dans les inflammations de la bouche & de la gorge.

* *ALATRI*, (*Géog.*) ancienne ville d'Italie, dans la Campagne de Rome. Long. 30. 58. lat. 41. 44.

* *ALAVA* ou *ALABA*, (*Géog.*) petite province d'Espagne; Victoria en est la capitale.

* *ALAULT* ou *ALT*, (*Géog.*) rivière de la Turquie en Europe; elle sort des montagnes qui séparent la Moldavie de la Transylvanie, & se jette dans le Danube.

ALAUTRE, terme de Marine; ce mot est prononcé à haute voix par l'équipage qui est de quart, lorsqu'on sonne la cloche, pour marquer le nombre des horloges du quart; & cela fait connoître qu'ils veillent & qu'ils entendent bien les coups de la cloche. Voyez *QUART*. (Z)

ALBA, f. f. (*Commerce*) petite monnaie d'Allemagne, en françois *demi-pièce*; elle vaut huit fenins du pays, & le fenin vaut deux deniers; ainsi l'*alba* vaut seize deniers de France. Voyez *DENIER*.

* *ALBADARA*, c'est le nom que les Arabes donnent à l'os sésamoïde de la première phalange du gros orteil. Il est environ de la grosseur d'un pois. Les Magiciens lui attribuent des propriétés surprenantes, comme d'être indestructible, soit par l'eau, soit par le feu. C'est là qu'est le germe de l'homme que Dieu doit faire éclore un jour, quand il lui plaira de le ressusciter. Mais laissons ces contes à ceux qui les aiment, & venons à deux faits qu'on peut lire plus sérieusement. Une jeune femme étoit sujette à de fréquents accès d'une maladie convulsive contre laquelle tous les remèdes avoient échoué. Elle s'adressa à un médecin d'Oxford qui avoit de la réputation, & qui lui ayant annoncé que le petit os dont il s'agit ici étoit, par sa dislocation, la véritable cause de sa maladie, ne balançant pas à lui proposer l'amputation du gros orteil. La malade y consentit & recouvra la santé. Ce fait, dit M. James, a été confirmé par des témoignages, & n'a jamais été révoqué en doute. Mais il y a plus: il dit que lui-même fut appelé en 1737 chez un fermier de Henwood-Hall près de Solihull dans le Warwickshire, & qu'il le trouva assis sur le bord de son lit, où il disoit avoir passé le jour & la nuit qui avoit précédé, sans ofer remuer, parce que le moindre mouvement du pié lui donnoit des convulsions. Le fermier ajouta qu'il y avoit quelques jours qu'ils s'étoient blessé au gros orteil de ce pié, que cette blessure lui avoit donné des convulsions, & qu'elles avoient continué depuis. Comme ces symptômes avoient quelque rapport avec ceux de l'épilepsie, M. James l'interrogea, & n'en apprit autre chose sinon qu'il s'étoit toujours bien porté. Sur cette réponse il lui apporta des remèdes qui furent tous inutiles, & cet homme mourut au bout d'une semaine.

* *ALBAN*, (S.) *Géog.* petite ville de France dans le bas Languedoc, diocèse de Mende.

* *ALBANIE*, (*Géog.*) province de la Turquie Européenne sur le golphe de Venise. Long. 36. 18. 39. 40. lat. 39-43. 30.

* *ALBANIE*, (*Géog. anc.*) c'étoit une province d'Asie située sur la mer Caspienne. Elle avoit cette mer à l'orient, l'Ibérie à l'occident, & l'Atropatie au midi. On prétend que la Géorgie orientale ou le Gurgiltan est l'ancienne *Albanie* asiatique.

La partie de la Grèce qui portoit autrefois le nom d'*Epire*, ou la partie occidentale de la Macédoine, s'appelle *Albanie*.

Il y a une province de l'Ecosse septentrionale qui porte encore aujourd'hui le nom d'*Albanie*, qu'on a quelquefois donné à l'Ecosse entière.

* *ALBANIN* ou *BALBANIN*, f. m. peuple qui, selon M. d'Herbelot, n'a aucune demeure fixe, subsiste de ses courses sur la Nubie & l'Abyssinie, a une langue qui n'est ni l'Arabe, ni le Cophte, ni l'Abyssin, & se prétend descendu des anciens Grecs qui ont possédé l'Egypte depuis Alexandre.

* *ALBANO*, (*Géog.*) ville d'Italie sur un lac de même